

nous frapper & de nous punir dans cette vie temporelle, afin que nous retournions à lui, avant qu'il vienne rendre à un chacun sa rétribution éternelle.

Animée par ces causes, l'Eglise Catholique s'est toujours appliquée en faveur de ses Enfans, à rappeler à la voye de la justice ceux qui en étoient détournés; à reconduire dans les sentiers du salut ces ames, qui se précipitoient dans le crime; à relever ceux qui étoient tombés, les amener à la pénitence, leur assueter par là la rémission de leurs pechés, & inviter ceux, qui pour leurs crimes étoient sujets aux derniers châtimens, à rompre tous les engagements de l'impïété, par les remèdes que nous offre la miséricorde divine. Mais il y en a peu qui entendent les salutaires avis de l'Eglise. La plupart livrés à des penchans corrompus, dissipés par les soins, & enivrés par les plaisirs de cette vie, se refusent à l'esprit de pénitence, fuyent le travail & la conversion des mœurs, méprisent les richesses de la bonté divine, de sa patience, de sa longanimité; les uns négligent par un procédé condamnable, de participer aux trésors des Indulgences, que la bénignité sans bornes de l'Eglise ouvre à tous, en tout tems & par tout; & les autres qui veulent y prendre part, ne s'évertuent point à les gagner & à les acquérir dignement. Cependant au milieu de cette misérable vie, nos jours passent, & nous nous échappons tous comme l'eau qu'on répand sur la surface de la terre, & lorsque le Juge incorruptible viendra, nous reconnoîtrons, mais trop tard, suivant la dureté & l'impénitence de nôtre cœur, que nous nous sommes thésaurisés sa colère dans le jour de fureur, & que tout ce qui n'a pas